

21.4 Balance des paiements internationaux

La balance canadienne des paiements internationaux résume les opérations entre les résidents du Canada et ceux du reste du monde. Les opérations du compte courant, qui mesurent le mouvement des biens et des services entre le Canada et les autres pays, sont pris en compte, après quelques petites modifications, dans la dépense nationale brute. Les opérations du compte de capital entre les résidents et les non-résidents sont incluses dans les comptes de flux financiers. Les tableaux 21.29 et 21.30 donnent les principales opérations de compte courant, tandis que le tableau 21.31 présente une ventilation plus détaillée de l'ensemble de la balance des paiements internationaux pour 1972-73.

Résumé de la situation en 1973. La perspective internationale dans laquelle il convient d'envisager la balance canadienne des paiements a été en 1973 extrêmement changeante et dominée par l'évolution de la crise énergétique qui pourra avoir dans l'avenir des effets néfastes sur le niveau de l'activité économique mondiale, sur le commerce international et sur la réforme du système monétaire international.

Au début de 1973, le dollar américain a été soumis à de très fortes pressions sur les marchés des changes. Pour remédier à cette situation, les autorités américaines ont accepté de majorer de 10% le prix de l'or, le portant à É.-U.\$42.22 l'once; cette mesure s'est immédiatement répercutée sur le cours du dollar américain, même si les dispositions officielles en vue de l'exécution de cette décision n'ont été pleinement appliquées qu'en octobre 1973. La spéculation contre le dollar américain s'est toutefois poursuivie, entraînant la fermeture de marchés des changes en Europe et la modification du système de flottage concerté des principales devises de l'Europe continentale. Le dollar canadien est demeuré lié au dollar américain et a donc baissé avec ce dernier par rapport aux devises européennes. Ce fléchissement a été en grande partie rattrapé au cours des derniers mois de l'année grâce à l'amélioration sensible du compte courant des États-Unis.

La conjoncture économique dans la plupart des pays développé a été très favorable en 1973 malgré l'omniprésence des tendances inflationnistes. Les aliments et les matières premières ont été particulièrement touchés par les hausses de prix, ce qui devait en fin de compte considérablement contribuer à l'augmentation de l'excédent commercial du Canada.

Le problème des approvisionnements énergétiques s'est également accentué en 1973. En mars, les États-Unis ont assoupli leurs quotas sur les importations de pétrole brut en raison des pénuries d'essence. Quant au Canada, il a adopté en février un système d'octroi de licences pour les exportations de pétrole brut et a abaissé les niveaux autorisés au-dessous de ceux demandés par les sociétés exportatrices. Cette mesure a été suivie en septembre de l'adoption d'un système de double prix pour le pétrole canadien et de l'imposition en octobre d'une taxe de 40 cents le baril, taxe qui a été portée à \$1.90 le baril en décembre. Cette taxe était liée aux prix internationaux du pétrole et en particulier à ceux payés pour les importations à destination de l'Est du Canada.

La situation s'est aggravée en octobre lors de la guerre du Moyen-Orient, qui a été suivie d'une réduction des livraisons de pétrole et de nouvelles augmentations de prix décrétées par tous les principaux exportateurs. Les conséquences de cet important bouleversement dans la disponibilité et le prix d'un produit dont dépend l'industrie moderne apparaîtront encore plus clairement dans l'avenir. Outre les questions relatives au niveau de l'activité économique, il est évident que les pays non producteurs de pétrole devront faire face à d'importants problèmes d'ajustement de la balance des paiements et de déséquilibre dans les comptes de capital à mesure que les réserves en devises des pays producteurs de pétrole, qui augmentent rapidement, seront recyclées.

21.4.1 Compte courant

En 1973, les opérations du compte courant avec les non-résidents se sont soldées par un déficit de \$425 millions. Ce chiffre représente une baisse de 35% par rapport au déficit de \$655 millions observé l'année précédente. La diminution du déficit est attribuable aux opérations sur les marchandises, pour lesquelles l'excédent a augmenté de \$586 millions pour atteindre \$2,231 millions, en dépit d'une importante réduction de l'excédent commercial sur les opérations bilatérales entre le Canada et les États-Unis. Les exportations de marchandises se sont élevées à \$25,500 millions en 1973, ce qui représente une progression de 26% par rapport à 1972, la plus forte depuis 1951. D'importantes hausses de prix pour certains des principaux